



Selon moi,

LES PETITS GESTES

PEUVENT CONTRIBUER

À CHANGER LES CHOSES. »

ELLE TRICOTE
DES TUQUES
POUR LES
JEUNES RÉFUGIÉS
SYRIENS

ELISABETH LOCAS

DU THÉÂTRE À L'ENGAGEMENT POUR LES ENFANTS

Impliquée dans la cause des réfugiés syriens, la comédienne Elisabeth Locas œuvre sur deux fronts avec tout son cœur. D'abord, elle appuie activement l'organisme «Je veux jouer», qui vise à construire des aires de jeux dans des camps de réfugiés situés autour de zones de guerre. De plus, elle tricote des tuques pour les jeunes syriens qui sont accueillis au pays. Voici ce qu'elle nous a confié.

Par Nicolas Fauteux / Photos: Karine Lévesque
Maquillage: Véronique Prud'Homme

Elisabeth, vous êtes-vous souvent impliquée dans différentes causes?

J'essaie toujours de le faire. J'ai un cousin qui est médecin, et c'est une fonction qui est utile si on veut s'impliquer. Je me demandais quelle était la meilleure façon pour moi de le faire. Je m'implique en fonction de ce que je sais bien faire. Entre autres, pendant des années, j'ai fait de la lecture pour les personnes non-voyantes. Dans le cas des réfugiés, c'est par le théâtre que j'en suis venue à être en contact avec l'organisme «Je veux jouer».

De quelle façon?

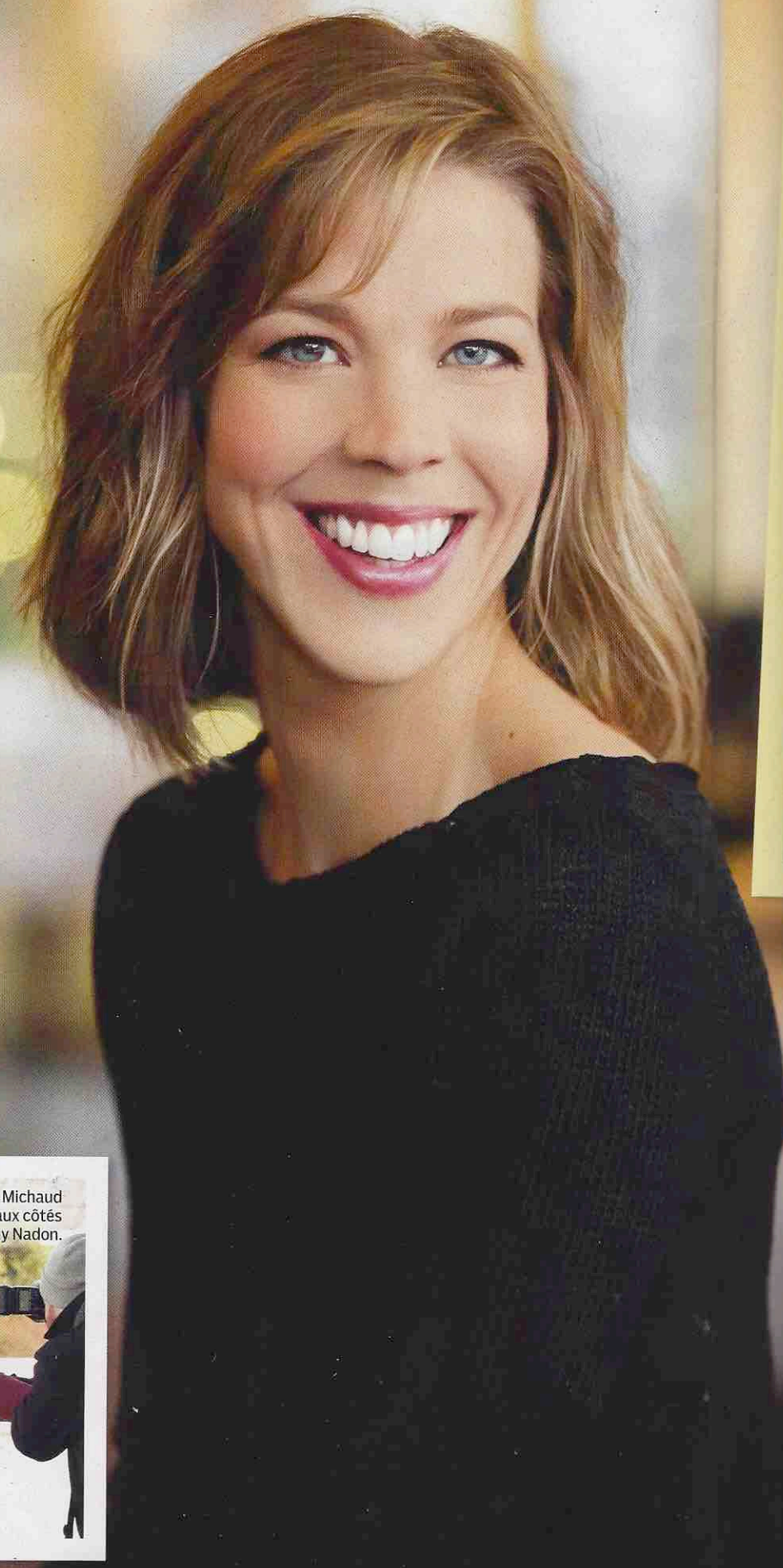
En 2013, j'ai croisé le comédien d'origine syrienne Chadi Alhelou, qui faisait de la thérapie par l'art auprès de jeunes enfants syriens qui étaient en Syrie au début du conflit et qui ont donc vécu la guerre. Il a fait du théâtre avec eux, au départ dans un but thérapeutique. Il m'a invitée à voir le spectacle qu'ils avaient monté et qui parlait de leur expérience. Ça m'a permis d'entrer en contact avec eux.

Qu'avez-vous ressenti en les rencontrant?

Ça m'a beaucoup touchée. Je trouvais ça bien que ces jeunes-là aient accès, à travers la pièce, à une prise de parole, au jeu, à des petits moments de bonheur. Ça m'a bouleversée de voir qu'on pouvait répondre à la violence par quelque chose d'aussi positif, d'aussi beau.

L'organisme agit aussi sur le terrain?

Oui. D'ailleurs, le but de «Je veux jouer» est d'amasser 50 000 \$ pour installer des aires de jeux dans des camps de réfugiés en Syrie, à la frontière turque. Les besoins sont criants. Il y a près de six millions d'enfants qui ont été touchés par ce conflit depuis 2011, et plusieurs d'entre eux sont orphelins. C'est une façon de leur apporter du réconfort. Ça peut



Elle incarne Caroline Michaud dans *Série noire*, aux côtés de Guy Nadon.

RODOLPHE CANADA



**C'EST MA GRAND-MÈRE
QUI M'A APPRIS À TRICOTER
QUAND J'ÉTAIS TRÈS JEUNE.**

**C'était comme un jeu, et je
n'ai jamais arrêté depuis.»**

Oui. Selon moi, ces petits gestes peuvent contribuer à changer les choses. Les nouveaux venus auront la tête au chaud, et je pense que c'est une bonne façon de leur souhaiter la bienvenue. Après tout, on pourrait tous se retrouver dans une situation comme celle-là, dans une situation de violence. Nous avons une responsabilité là-dedans.

Vous vous adonnez au tricot depuis combien de temps?

C'est ma grand-mère qui m'a appris à tricoter quand j'étais très jeune. C'était comme un jeu, et je n'ai jamais arrêté depuis. Ça fait plusieurs décennies que je tricote... (sourire) C'est zen. C'est une forme de méditation. C'est relaxant. C'est comme le yoga; ça me fait le même effet, et je ne pourrais pas m'en passer.

Souvent, je tricote en apprenant mes textes.

Vous tricotez en apprenant vos textes?

Oui, j'ai tellement l'habitude que je n'ai pas besoin de regarder ce que je fais. Je me concentre sur mes textes, et le tricot se fait tout seul. Je n'ai pas encore atteint le niveau de ma grand-mère, qui avait toute une méthode. Hélas, elle n'est plus là... Elle m'a légué ses broches, ses accessoires et tous ses patrons.

À quoi ressemblent vos projets?

Je joue dans *Série noire* et aussi une maman dans *Jérémie*, à Vrak. J'ai également entrepris l'écriture de mon deuxième roman et je développe un projet de théâtre avec un cinéaste, qui va faire la mise en scène. Mais il faut que je garde ça un peu secret...

paraître naïf, mais j'y crois vraiment.

Est-ce que vous comptez vous rendre en Syrie?

C'est sûr que j'aimerais beaucoup y aller. Il y a un groupe de bénévoles qui ira dans les camps au printemps, et j'aimerais en faire partie.

Mais avec tout ce qui se passe dans le monde, et au-delà de votre lien avec cet organisme, pourquoi vous impliquez-vous dans cette cause en particulier?

En fait, ça ne me touche pas nécessairement plus que tous les autres problèmes qui nous affligent. Même au Québec, il y a de grands besoins. Mais ce qui m'a amenée à me sentir interpellée là-dedans, ce sont les petits gestes de bonté que ça apporte... et le fait que ça passe par l'art, parce que je m'y connais. J'aime l'objectif de créer des bulles de bonheur pour ces enfants. C'est comme les tuques que je tricote pour la cause. Je sais que je suis bonne pour faire ça. Moi, ma seule arme contre la violence, c'est de donner le plus d'amour possible à travers ce que je sais faire.

Vous tricotez des tuques qui sont offertes aux réfugiés qui arrivent au pays?

ON PEUT VOIR ELISABETH DANS *Série noire*, LE VENDREDI, À 21 H, À RADIO-CANADA, ET DANS *Jérémie*, LE MERCREDI, À 20 H, À VRK2. POUR PLUS D'INFO SUR L'ORGANISME « JE VEUX JOUER », OU POUR FAIRE UN DON, VISITEZ LE jeveuxjouersyrie.org. POUR EN SAVOIR PLUS SUR L'INITIATIVE 25 000 tuques, CONSULTEZ LA PAGE [facebook.com/25000tuques](https://www.facebook.com/25000tuques).